

" L'ultralibéralisme oblige les médecins à sélectionner leurs patients "

" Les personnes âgées, les malades chroniques et les autres personnes ayant un taux de survie statistiquement inférieur sont stigmatisées. Sans hésitation et sans débat public, les universitaires et les associations professionnelles élaborent actuellement des critères d'admission pour sélectionner les patients. " C'est ce qu'observe un médecin indigné, Yves Louis, président du Groupe Mémoire.



© BELGAIMAGE

Le Groupe Mémoire maintient vivant le souvenir de la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. L'organisation craint une sélection de patients dans le contexte de la pandémie actuelle de Covid-19.

Son président, le Dr Yves Louis, pédiatre et également président de la section de Flandre orientale et occidentale de l'Absym, fait référence au docteur André Wynen, l'un de ses prédécesseurs à la présidence du Groupe. Wynen, qui était également secrétaire général de l'Association médicale mondiale, " a mis en garde il y a 15 ans contre le danger de l'euthanasie économique ", a déclaré le Dr Louis. " C'est une forme de géronticide dans le contexte du vieillissement de la population et de la crise économique. "

La survie du plus fort

À la base de ce " nouvel eugénisme " on trouve, selon Louis, " l'ultralibéralisme et le darwinisme social avec le principe de la 'survie du plus fort'. Seule la rentabilité compte. " Il souligne que les médecins sont obligés de sélectionner les malades en raison des économies réalisées sur les soins de santé. " Les personnes âgées et handicapées sont atteintes dans leur dignité humaine et se sentent abandonnées. Ils sont particulièrement exposés aux graves complications de l'infection par les coronavirus. Le risque d'un traitement à long terme, en particulier les soins intensifs, est élevé. L'issue est incertaine et il y a maintenant un débat pour réserver le traitement principalement à ceux qui sont considérés comme ayant la plus grande chance de guérison ", a déclaré Louis.

Le président du Groupe Mémoire pense notamment aux textes consultatifs élaborés par la Société belge de médecine intensive pour le triage des patients Covid-19.

" La pandémie à coronavirus menace de dépasser les possibilités d'accueil des services de SI. Sans hésiter et sans agiter l'opinion publique, les universitaires et les responsables des associations professionnelles de médecins se sentent désormais appelés à établir des critères d'admission. C'est sur cette base que sont sélectionnés les patients ayant les plus grandes chances de survie, ou après la guérison, le plus grand bénéfice social ", explique le Dr Louis.

Il ajoute que la crise sanitaire actuelle sera probablement suivie d'une crise économique. " Sélection et acceptation de critères tels que l'âge, le handicap, la santé mentale... remettre en question la valeur de la vie d'un patient. Cependant, le concept de 'vies qui valent la peine d'être vécues' est dangereux. Je me réfère au livre *Der Vernichtung lebensunwerten Lebens* de Karl Binding et Alfred Hoche de 1922 ", conclut le Dr Yves Louis.

Le Groupe Mémoire maintient vivant le souvenir de la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. L'organisation craint une sélection de patients dans le contexte de la pandémie actuelle de Covid-19. Son président, le Dr Yves Louis, pédiatre et également président de la section de Flandre orientale et occidentale de l'Absym, fait référence au docteur André Wynen, l'un de ses prédécesseurs à la présidence du Groupe. Wynen, qui était également secrétaire général de l'Association médicale mondiale, " a mis en garde il y a 15 ans contre le danger de l'euthanasie économique ", a déclaré le Dr Louis. " C'est une forme de géronticide dans le contexte du vieillissement de la population et de la crise économique. "À la base de ce " nouvel eugénisme " on trouve, selon Louis, " l'ultralibéralisme et le darwinisme social avec le principe de la 'survie du plus fort'. Seule la rentabilité compte. " Il souligne que les médecins sont obligés de sélectionner les malades en raison des économies réalisées sur les soins de santé. " Les personnes âgées et handicapées sont atteintes dans leur dignité humaine et se sentent abandonnées. Ils sont particulièrement exposés aux graves complications de l'infection par les coronavirus. Le risque d'un traitement à long terme, en particulier les soins intensifs, est élevé. L'issue est incertaine et il y a maintenant un débat pour réserver le traitement principalement à ceux qui sont considérés comme ayant la plus grande chance de guérison ", a déclaré Louis. Le président du Groupe Mémoire pense notamment aux textes consultatifs élaborés par la Société belge de médecine intensive pour le triage des patients Covid-19. " La pandémie à coronavirus menace de dépasser les possibilités d'accueil des services de SI. Sans hésiter et sans agiter l'opinion publique, les universitaires et les responsables des associations professionnelles de médecins se sentent désormais appelés à établir des critères d'admission. C'est sur cette base que sont sélectionnés les patients ayant les plus grandes chances de survie, ou après la guérison, le plus grand bénéfice social ", explique le Dr Louis. Il ajoute que la crise sanitaire actuelle sera probablement suivie d'une crise économique. " Sélection et acceptation de critères tels que l'âge, le handicap, la santé mentale... remettre en question la valeur de la vie d'un patient. Cependant, le concept de 'vies qui valent la peine d'être vécues' est dangereux. Je me réfère au livre *Der Vernichtung lebensunwerten Lebens* de Karl Binding et Alfred Hoche de 1922 ", conclut le Dr Yves Louis.